

Casablanca, le 22 juin 2020

Examen

Réalisé par : Elmehdi Nachit

Encadré par : Pr. BAYED

Module : TEC1

Groupe : B2

1/

Communiquer ne consiste pas seulement à transmettre et exprimer un message dans le seul but d'informer, mais aussi à mettre en commun des significations quel que soit le type de communication.

En effet, il existe cinq types d'enjeux à la communication représentant ce que chaque acteur cherche à gagner dans la situation de communication.

On communique pour informer, s'informer, connaître, se connaître éventuellement, expliquer, s'expliquer et comprendre. La communication est donc un processus de partage de sens par l'interprétation réciproque des signes ce qui permet de déduire l'existence des enjeux informatifs.

Ensuite, la communication est un acte de positionnement personnel. En effet, dans une situation de communication, on peut à un moment donnée, être émetteur et à un autre récepteur. Chaque acteur interprète donc un rôle qu'il cherche à faire reconnaître

Communiquer, c'est donc en partie se positionner par rapport à autrui en proposant des éléments de son identité ce qui prouve l'importance des enjeux de positionnement d'identité.

Ensuite, on peut citer les enjeux d'influence puisque la communication est un acte de mobilisation d'autrui, dans l'acte de communication il y a une tentative (d'influencer) l'autre. L'influence est une ressource humaine liée à la nature de certaines personnes qui ont un pouvoir de conviction.

Pour les enjeux relationnels, personne ne peut nier que la communication est un mécanisme sur lequel les relations humaines se développent.

Communiquer c'est donc en partie établir et spécifier la relation avec notre semblable.

Et finalement, on trouve les enjeux normatifs. En effet, on communique nécessairement à travers un système de règles dont tout locuteur doit s'en référer. Communiquer c'est aussi contribuer à la mise au point de règles de l'échange collectif.

2/Type de reformulation : clarification ou élucidation.

Les technologies de l'information et de la communication (TICE) est l'ensemble des technologies d'informatique et de télécommunication qui peuvent être utilisés dans l'enseignement, elles permettent de produire, traiter, échanger des informations, de chercher et de produire des documents numériques utiles pour l'enseignement et l'apprentissage.

Il y a 6 familles de ressources TICE : Logiciels généraux, banques de données, manuels numériques, outils de travail personnel, simulateurs et dispositifs de travail collectif.

L'utilisation des TICES encourage l'apprentissage actif et collaboratif ; facilite l'enseignement des élèves en difficulté et assure l'égalité des chances d'accès aux ressources numériques.

L'usage des TICES bouleverse la relation entre élèves et enseignant en créant un nouvel espace (virtuel) d'échange, elle offre de nouveaux moyens et méthodes de communication à travers des plateformes d'apprentissage.

Ces technologies changent donc le rapport des élèves aux savoirs et les processus de son acquisition.

3/

C'est le psychologue Carl Rogers qui a imaginé la technique et la pratique de l'écoute active. Autrement dit, faire du moment d'écoute un moment de compréhension de l'autre, une analyse de ce qu'il énonce, mais aussi de ses émotions et de sa gestuelle afin de comprendre le langage de l'autre dans son intégralité.

Quelle différence avec l'écoute simple ?

Il y a déjà une grande différence entre « entendre » et « écouter ». Ecouter signifie que l'on prête attention aux paroles de l'autre.

Mais, quand nous écoutons, nous ne faisons attention, justement, qu'à ce qui est dit. Qu'à ce que l'on entend. Et, sous prétexte que nous avons ouvert nos oreilles et faisons travaillons notre ouïe, nous pensons que nous saisissons ce que dit l'autre.

Sauf que le fait d'écouter activement – de réaliser une analyse plus poussée de ce que l'on entend – serait plus efficace. Pourquoi ? Déjà parce que, lorsque nous parlons, nous ressentons. Des émotions sortent de nous, ou restent en surface selon les personnes, mais sont présentes. Elles peuvent se traduire via des gestes, des mimiques, le ton de la voix ou encore la posture.

Et tout cela serait à analyser, à saisir pour mieux percevoir et mieux comprendre ce que dit l'autre. Les paroles peuvent dire quelque chose tandis que le langage corporel peut dire autre chose, voire même l'inverse de ce qui est prononcé !

C'est le principe de l'écoute active. Elle permet tout simplement d'aller au-delà de ce qui est dit.

Parce que, oui, l'écoute active demande de la concentration. Et de la participation. De la participation silencieuse, bien évidemment. Cela demeure une participation.

Pour commencer, avant même de s'intéresser à l'écoute active, nous devons intégrer certaines « règles ». Règles, entre guillemets, car il ne faut pas l'entendre comme une obligation, simplement comme des moyens.

Ces règles sont les accords Tolstèques. Il y a en a quatre. Essentiels et nécessaires dans toute relation et toute communication si l'on désire écouter sereinement. L'écoute sereine est, elle aussi, absolument essentielle. Si l'on n'est pas serein, nous ne serons pas concentrés.

Ne jamais rien prendre pour soi,
Toujours faire de son mieux,
Ne jamais faire de suppositions,
Avoir une parole impeccable.

Qu'est-ce ça signifie ? Que tout ce qui est dit n'a pas à nous concerner directement. Que nous n'avons pas à supposer quoi que ce soit (et donc à traduire à notre manière ce qui est dit ou fait). Que nous devons toujours tenter de nous améliorer. Et enfin, que nous devons toujours essayer de dire les choses de manière à ne blesser personne et à être le plus positif, le plus correct possible. Bien sûr, rien que la pratique de ces accords représente déjà un travail personnel. Ils ont tout à voir avec la paix intérieure et avec la Vie en général.

Et, dans le cas précis, avec la conversation, avec l'écoute. Et l'écoute active plus encore.